

La Propagande Maritime

par Ad. CUVELIER

Directeur Honoraire à la Marine de l'Etat

Que de fois cette question a été développée au sein des nombreux organismes que l'expansion de notre marine intéresse et notamment au cours des séances des congrès de la mer.

Que de fois aussi ce sujet a fait l'objet d'articles de presse ou a été traité dans maints ouvrages sous la signature de personnalités particulièrement compétentes en affaires maritimes.

Toujours les mêmes vœux, les mêmes conclusions ont été formulés, toujours dans le but de faire ressortir la nécessité d'une propagande destinée à créer une mentalité maritime dans toutes les classes de notre population.

Cette propagande, telle qu'elle a été pratiquée jusqu'ici et les efforts déployés en sa faveur, ont-ils atteint le succès qui en était attendu?

Répondant à cette question, je dirai qu'un certain résultat a certainement été obtenu, mais qu'une action énergique devra être entreprise pour que la dite propagande exerce, ainsi qu'il est dit ci-dessus, son influence sur toutes les classes du pays.

Si, en effet, nous consultons la liste des personnes qui ont adhéré aux différents congrès de la mer tenus en ces dernières années, nous y rencontrerons toujours les mêmes personnalités, lesquelles appartiennent presque toutes à des milieux maritimes et constituent, par conséquent, des convertis.

Il est aussi à remarquer que parmi ceux qui suivent les travaux de nos congrès, on ne relève que de très rares résidents de l'intérieur du pays, quelle que soit la ville où ces congrès siègent.

C'est ainsi qu'à Anvers, en 1937, il n'y avait, parmi les quelque deux cents membres adhérents, que trois qui n'appartenaient pas à un centre maritime.

On était en droit d'espérer qu'au congrès tenu à Liège en 1939, les participants venus de l'intérieur du pays et notamment de la Wallonie auraient été en nombre respectable, d'autant plus que ces assises coïncidaient avec cette merveilleuse exposition de l'eau qui par elle seule, devait les attirer en cette ville.

Or, le compte rendu du susdit congrès nous apprend que parmi les deux cent et six (206) membres inscrits, huit (8) seulement n'étaient pas originaires d'une de nos provinces maritimes.

Faut-il déduire de ce qui précède que la propagande qui nous occupe n'a pas obtenu jusqu'ici les résultats que l'on était en droit d'en attendre et qu'il vaudrait mieux y renoncer?

Je dirai qu'il y a plutôt lieu, à mon avis, de l'intensifier, mais en la dirigeant de manière qu'elle touche, nous le répétons, absolument toutes les classes du pays, tant en Flandre qu'en Wallonie.

Il faudra avant tout combattre cette déplorable indifférence que la majorité de nos compatriotes témoignent à l'égard de la navigation en général, indifférence qui est principalement due à leur ignorance pour ainsi dire totale des choses de la mer, ce qui leur fait si souvent poser des questions d'une naïveté déconcertante.

La propagande en question doit donc tendre à instruire notre peuple et à créer chez lui cette *Mentalité Maritime* qui, ainsi que le disait M. Devos, directeur général de la Marine, dans son discours d'ouverture du dernier Congrès de Liège, doit embrasser tous les domaines, qu'il s'agisse de la politique, de l'économie, des arts, des sciences ou des sports!

Devons-nous, pour atteindre ces fins, procéder à de nouvelles études et rédiger de nouveaux vœux? J'opine pour la négative, vu qu'il suffira, à mon avis, de nous référer, en l'occurrence, à quelques-uns des rapports si intéressants qui ont été soumis aux discussions des précédents congrès de la mer, et de faire nôtre, les vœux qui les clôturaient.

Je citerai tout d'abord le travail de M. l'Ingénieur Naval R. Dauwe (Anvers 1937) et je dirai avec lui que la propagande scolaire, qui atteint l'âme du peuple, est certainement la meilleure.

Comme le disait aussi M. Hervy-Cousin dans un rapport soumis au Congrès Maritime de Liège « ce que l'on a appris dans l'enfance on le retient toute sa vie; c'est à l'école que la mentalité se forme, que s'ouvrent ou se ferment les horizons... ».

Rentrant chez lui après la classe, l'écolier racontera à ses parents, à ses frères et sœurs, toutes ces choses intéressantes que l'instituteur lui aura apprises et toute la famille sera ainsi touchée par la propagande en question.

On pourrait nous objecter, avec raison sans doute, que pendant tout un temps encore, les instituteurs ignoreront eux-mêmes ce que nous leur demandons d'enseigner à leurs élèves; mais il serait remédié à cette difficulté par la création, préconisée par M. Dauwe, d'un *Almanach Illustré de la Marine Belge*, qui chaque jour, sinon chaque semaine, signalerait un fait notoire de notre activité maritime.

Cet Almanach servirait en quelque sorte de vade-mecum à l'instituteur qui disposerait ainsi des éléments nécessaires pour préparer les petites causeries destinées à ses élèves.

Je suis donc d'avis que le présent congrès ferait œuvre sage et utile en insistant auprès des autorités et des organismes que la chose concerne, pour que ce mode de propagande préconisé par M. Dauwe soit appliqué dans toutes les écoles primaires du royaume, si possible dès la rentrée des classes au mois d'octobre prochain.

Ici cependant ne doit pas s'arrêter notre propagande auprès de la jeunesse estudiantine qu'elle doit, au contraire, toucher pendant toute la durée des études.

Nous évoquerons donc ici le vœu qui fut formulé par le Congrès de Liège comme suite à un rapport présenté par M. Monnefeldt, ancien Directeur de la Ligue Maritime

Belge : « de voir se constituer au plus tôt, avec l'appui des autorités et le concours des divers organismes de propagande maritime : des sections maritimes scolaires dans tous les établissements d'enseignement primaire, moyen, normal et supérieur, tant officiels que libres. »

On aura ainsi détruit chez ces étudiants, lorsqu'ils seront devenus hommes, cette ignorance des choses de la mer, cette indifférence coupable à l'égard de notre industrie des transports maritimes, cette ignorance et cette indifférence étant les deux causes principales pour lesquelles notre marine nationale n'a pas encore conquis la place qu'elle devrait occuper parmi les autres nations maritimes.

Nous pourrions encore invoquer d'autres rapports à l'appui de la thèse que nous défendons ici, mais l'espace faisant défaut, nous terminerons notre exposé en demandant au III^e Congrès International de la Mer d'attirer à nouveau l'attention des pouvoirs publics et des organismes que la chose concerne, sur les vœux qui, en matière de propagande, ont été formulés au cours des congrès antérieurs et de les prier d'en assurer la réalisation dans toute la mesure possible.
